

L'artiste et l'espace de l'écriture :
« La belle lurette » de Monique Régimbald-Zeiber

Montréal, 30 septembre 2013 – Gilles Lapointe, professeur au Département d'Histoire de l'art de l'UQAM et membre régulier du CRILCQ à l'UQAM, vous convie à une rencontre intitulée « L'artiste et l'espace de l'écriture : "La belle lurette" de Monique Régimbald-Zeiber », en présence de l'artiste. L'événement a lieu le mercredi, 9 octobre 2013, au local J-1045 (pavillon Judith-Jasmin) de l'UQAM, de 14 h 00 à 15 h 30.

Monique Régimbald-Zeiber est invitée à venir parler d'une série de textes intitulés *La belle lurette*, parus dans une livraison spéciale de la revue *Textura* en 2000 et publiés par la Centrale/Powerhouse. « S'est développé chez moi, au gré des circonstances et au fil des ans, ce que j'appellerais une pratique à deux ou plusieurs voix. Je l'ai fait souvent, et avec différentes personnes, » écrit-elle dans le texte liminaire qui introduit le lecteur à *La belle lurette*. Cette expérience de l'écriture s'est imposée à elle, au cœur de l'atelier, « pour donner une voix à la pratique de la peinture ». C'est ce recours au langage, toujours paradoxal dans le domaine des arts visuels, qui sera discuté à partir des stratégies discursives « d'invention de l'autre » d'une artiste qui reste confrontée au silence de la page blanche.

Cet événement est organisé grâce au soutien financier du CRILCQ à l'UQAM.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Monique Régimbald-Zeiber est une artiste née à Montréal. Elle détient un doctorat en littérature sur les pratiques de l'avant-garde russe. Très tôt, elle s'est intéressée au politique dans l'art et au genre du manifeste. Depuis une trentaine d'années, elle a développé en peinture une démarche qui questionne le regard et la construction de l'histoire. Elle est aujourd'hui professeure retraitée de l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, où elle a enseigné de 1992 à 2012. Parmi ses expositions individuelles, mentionnons *Menu* (Montréal Télégraphe, 2000), *Le silence* (Circa, 1998) et *Vieille peau/Vanité* (Édifice Belgo, 1996). Elle a aussi participé à plusieurs expositions collectives, dont *Et toutes elles réinventent le monde* (Montbéliard, France, 2003) et *Enjeux de la représentation* (Musée national des beaux-arts du Québec, 2002-2004). Elle a également fait paraître, en 2003, l'ouvrage *Françoise Sullivan : la peinture à venir* (Montréal, Éditions les petits carnets), en collaboration avec Louise Déry.

À PROPOS DU CRILCQ

Le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ) réunit des chercheurs provenant de plusieurs universités et œuvrant en études littéraires, théâtrales, artistiques, musicales et en histoire culturelle. Il a pour mission de contribuer à une meilleure connaissance de la littérature et de la culture du Québec, tant par de grands travaux de synthèse que par la réflexion théorique sur la littérature et la culture contemporaines. Le CRILCQ trouve ses bases principales à l'Université Laval, à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Montréal. Le Centre regroupe également des chercheurs de diverses universités au Québec et à l'étranger. La direction du CRILCQ est actuellement assurée par Andrée Mercier (site Université Laval), Gilles Dupuis (site Université de Montréal et directeur général du CRILCQ) et Daniel Chartier (site UQAM).

– 30 –

Pour en savoir plus :

Claire Valade, coordonnatrice scientifique
CRILCQ à l'UQAM
514 987-3000, poste 2237 | crilcq@uqam.ca | www.crilcq.org